



Brive. — Les Grottes de Brive, universellement célèbres par le séjour qu'aimait à y faire le Saint de Padoue, la fontaine miraculeuse, le Sanctuaire élevé sur les grottes par la piété des fidèles de toute la France, le Couvent austère et gracieux qui abritait les frères de saint Antoine, fils de François, l'orphelinat où une troupe de jeunes enfants recevait de saint Antoine, abri, nourriture, éducation et protection, l'hospitalité où logeaient les pèlerins nombreux et les retraits amis d'Antoine, tout cela est vidé, ruiné, mis sous les scellés et saisi par les agents de M. Combes, en vertu de la loi contre les religieux. On tarda longtemps à notifier aux religieux de Brive leur arrêt de mort et ils se demandèrent si la renommée des pèlerinages et les avantages matériels qui y sont attachés pour le pays ne contribueraient pas à sauver cet établissement, comme a été sauvé le pèlerinage de Lourdes. D'aucun disent que Brive aurait eu le sort de Lourdes, si la population du pays avait pris l'attitude du peuple des Pyrénées. Toujours est-il que tout espoir devait être déçu et les Pères furent contraints de partir. Ce fut un moment bien triste pour les religieux et pour les amis des Pères qui étaient venus nombreux pour protester contre la spoliation. Monseigneur l'Evêque de Tulle était venu aux Grottes pour ajouter sa protestation à celle de ses diocésains. C'est une page touchante à lire dans l'*Echo des Grottes* qui, malgré tout, continue sa publication. En voici la nouvelle adresse :

Monsieur l'abbé CÉLESTIN SANT, Brive (Corrèze) FRANCE

Le dernier numéro poussait le cri de détresse suivant, traduction d'une antique antienne chantée dans l'Ordre (1).

Astre resplendissant qui brilles sur le monde,
 Radieuse étoile du soir,
 Au sein de la tempête et de la nuit profonde
 Tu restes notre unique espoir.
 O martyr de désir, de l'humaine misère,
 Tu fus l'Apôtre . . . A toi nos chants !
 Les ruines partout s'accumulent . . . O Père,
 Viens au secours de tes enfants !

(1) En latin : *O praeclarum mundi jubar, — Stella vespertina, — Praedicator voto mortis — Te decet laus bina, — Per te nostra restauretur — Antoni, ruina.*



Une

Il nous souv
 village caché a
 non loin du R
 cette contrée.

Il y avait, a
 aux vives coul
 nier et une frai
 Les marchande
 l'église, à l'omb
 tus. Les cloch
 dans l'air leurs
 arriver l'heure
 ments de fête,
 pavé disparaiss
 grand nombre d
 habits de fête, e
 ment, s'éventant

Au presbytèr
 naient place su
 de-chaussée, de
 membres du cle
 diacre et le sous
 sait, c'était le sig
 maire en tête, s
 venait prendre p
 plus fort, et tanc
 grandes, la foule,
 poussant des cris

Aux accompa
 nelle commence
 chanoine d'Orihu
 de soie écarlate,
 tillan, les mots
 chez nous : « Me
 plus solennel, au
 voix vibrante : « l
 se confrérie de sa
 dure près d'une
 poursuit ; à l'élé